

Волинський національний університет імені Лесі Українки
Факультет іноземної філології
Кафедра романських мов та інтерлінгвістики

**Мартинюк Оксана Миколаївна
Гуз Олена Петрівна**

**ФРАНЦУЗЬКА МОВА
ПРАКТИКУМ З ПЕРЕКЛАДУ**

Навчально-методичне видання

Луцьк – 2021

УДК 811.133.1 (072)
М 29

Рекомендовано до друку науково-методичною радою
Волинського національного університету імені Лесі Українки
(протокол № 10 від 16 червня 2021 року)

Рецензенти:

Киселюк Н. П. – кандидат філологічних наук, доцент кафедри кафедри іноземної та української філології Луцького національного технічного університету;

Андрієвська В. В. – кандидат філологічних наук, доцент кафедри романських мов та інтерлінгвістики Волинського національного університету імені Лесі Українки.

Мартинюк О. М., Гуз О. П.

Французька мова. Практикум з перекладу: навчально-методичне видання.
Луцьк : Вежа-Друк, 2021. 48 с.

Навчально-методичне видання призначене для студентів 1-2 курсів факультету іноземної філології, які вивчають французьку мову як першу, а також для студентів, які вивчають французьку як другу іноземну і бажають удосконалити свої перекладацькі навички.

Методична розробка складається з 2 частин, які містять тренувальні вправи та тексти на переклад.

Методичне видання має на меті сформувати перекладацькі та комунікативні компетентності студентів, закріпити на практиці набуті теоретичні знання з основ перекладу.

УДК 811.133.1 (072)
М 29

© Мартинюк О. М., Гуз О. П., 2021

© Волинський національний університет
імені Лесі Українки, 2021

SOMMAIRE

Les exercices de traduction	4
Thème 1. La traduction des réalités, noms propres et internationalismes. "Faux-amis du traducteur"	4
Thème 2. La traduction des unités phraséologiques, des néologismes et des termes.....	5
Thème 3. Les caractéristiques de la traduction des catégories grammaticales.....	13
Thème 4. Les spécificités de la traduction des constructions verbales.....	19
Le sens des mots.....	22
Les dialectes.....	32
Les textes pour la traduction.....	33

LES EXERCICES DE TRADUCTION

Thème 1. La traduction des réalités, noms propres et internationalismes.

"Faux-amis du traducteur".

1. Déterminez les moyens de la traduction des noms propres.

a) antroponymes:

Victor Hugo, Marat, Ulysse, Robin des Bois, Jules César, Charlemagne, Louis, Charles le Beau, Pierre le Grand, Cochonnier, Machermerde, Maître Hordoux.

b) toponymes:

Seine, Les Alpes Maritimes, Le Bas Rhin, Les Champs Elysées, Le Bois de Boulogne, La Place de la Concorde, Notre-Dame de Paris, Rue de la Paix, Forêt-Noire, Plaisance, Venise.

2. Traduisez les noms des compagnies, des entreprises et des éditions.

Le monde, L'humanité, Figaro, Crédit Lyonnais, Banque de France, Galerie La Fayette, Galerie Printemps, Danone, Gaz de France, Alliance Française.

3. Traduisez les mots suivants:

Journal, bocal, perron, magazine, résine, enquête, intelligent, hazard, obligation.

4. Déchiffrez les acronymes suivants (abréviations) et traduisez-les:

SMIC, HLM, SNCF, DOM-TOM, GDF, HS, HT, INSEE, NdT, OGM, SARL, SDF.

5. Retenez quelques sigles français. Traduisez-les en ukrainien:

ANPE – agence nationale pour l'emploi

BCBG – bon chic bon genre

BP – boîte postale

CD – compact disque

UE – Union Européenne

CQFD – ce qu'il fallait démontrer

CV – curriculum vitae

EDF – Electricité de France

GDF – Gaz de France

JO – Jeux Olympiques
PDG – Président-directeur général
PNB – Produit national brut
P.- S. – Post-scriptum
Q.I. – Quotient intellectuel
TGV – Train à grande vitesse
TTC – Toutes taxes comprises
TVA – Taxe à la valeur ajoutée
VO – Version originale

6. Faites attention au lexique sans équivalents.

Une chambrée – мешканці однієї кімнати (переважно в казармі чи гуртожитку)

Un pied-à-terre – приміщення для тимчасового проживання

Les personnes de même âge – однолітки

Le souper – пізня вечеря

Le rez-de-chaussée – нижній (перший) поверх

Le désistement – зняття своєї кандидатури на виборах

Une majorette – учасниця параду у військовій формі

Le duopole – ситуація на ринку, коли два продавці ділять між собою усю продукцію (антонім monopole)

Thème 2. La traduction des unités phraséologiques, des néologismes et des termes.

1. Classez les locutions citées ci-dessous en mettant dans une colonne les unités analytiques, dans une autre les expressions stables, dans une troisième les groupements phraséologiques synthétiques:

être maigre comme un clou

gagner des mille et des cents

avoir le cœur gros
n'avoir pas froid aux yeux
promettre monts et merveilles
courir un danger
saisir une occasion
avoir de l'étoffe
croquer le marmot
à vau l'eau

2. Expliquez les groupements phraséologiques et trouvez leurs équivalents en ukrainien si possible:

- battre le pavé
- brûler la chandelle par les deux bouts
- en mettre sa main au feu
- faire l'école buissonnière
- jeter son bonnet par-dessus le moulin
- lire entre les lignes
- mettre une affaire sur le tapis
- passer l'éponge sur
- prendre la clé des champs
- aller à toute bride
- c'est là que gît le lièvre
- être né coiffé
- faire échec aux projets de qqn
- faire qqch contre vents et marées
- faire son lézard
- se ronger les ongles
- tenir à qqn la bride serrée (ou courte)
- tourner autour du pot
- tracer sur le sable

3. Trouvez parmi les mots donnés le premier terme de la comparaison:

Capricieux, ennuyeux, froid, gueux (pauvre), honteux, long, pâle, sage, têtu, triste.

- ... comme un rat d'église
- ... comme un âne
- ... comme un renard qu'une poule aurait pris
- ... comme une image
- ... comme un jour sans pain
- ... comme un jour de pluie
- ... comme le marbre
- ... comme la mort
- ... comme un bonnet de nuit
- ... comme une chèvre

Arriver (venir), se battre, se démener, dormir, se dresser, jacasser, parler, partir, raisonner, rire.

- ... comme mars (marée) en crème
- ... comme une marmotte
- ... comme un diable dans un bénitier
- ... comme une flèche
- ... comme une pie
- ... comme un perroquet
- ... comme une huître
- ... comme un coq
- ... comme un lion
- ... comme un bossu

4. Trouvez la locution exprimant la même idée que le verbe: apitoyer, convenir, craindre, désirer, mourir, paraître, participer, publier, se venger.

5. Expliquez le sens des locutions suivantes et précisez leur origine (histoire, littérature, mythologie, métiers, faits de la vie).

À chaque fou sa marotte

Appeler (nommer) un chat un chat

Attendez-moi sous l'orme

Au diable vauvert

Avoir la chair de poule

Battre comme plâtre

C'est son dada

Chanter toujours la même antienne

Damer le pion à qqn

Élever sur le pavois

Être comme l'âne de Buridan

La cour du roi Pétaud

Le quart d'heure de Rabelais

Lit de Procuste

Manger son pain à la fumée du rôti

Mettre toutes les voiles au vent

Monter sur ses grands chevaux

La pomme de discorde

Réclamer à cor et à cris

Relever le gant

Se battre contre des moulins à vent

S'en aller en eau de boudin

Tenir le dé de la conversation

La toile de Pénélope

Toute les herbes de la Saint-Jean

Trancher le nœud gordien

Tuer la poule aux œufs d'or

Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

6. Relevez les locutions phraséologiques et expliquez-les:

Ma foi ! dit Julien, qui veut la fin veut les moyens; si, au lieu d'être un atome, j'avais quelque pouvoir, je ferais prendre trois hommes pour sauver la vie à quatre (Stendhal). 2. Il est à remarquer que l'avant-garde est d'habitude à têtes multiples que qui se ressemble s'assemble, et que le même « inédit » se retrouve en même temps dans des œuvres diverses (Triolet). 3. Cecile regarda son mari: un joli garçon, sans aucun doute, mais il n'avait pas inventé la poudre (Aragon). 4. Bon courage ! le mal passé n'est que songe, et quoique le mal futur ait les bras longs, il ne nous tient pas encore (Laboulaye). 5. – Je l'oubliais, s'écria-t-il, blême, les dents serrées, l'écume à la bouche, j'avais tort. La caque sent toujours le hareng et quand on a servi des coquins ... (France). 6. Un soir, elle ne rentra point à Yonville. Charles en perdait la tête, et la petite Berthe, ne voulant pas se coucher sans sa maman, sanglotait à se rompre la poitrine (Flaubert). 7. L'auteur, quelque part en France, avait alors d'autres chats à fouetter (Aragon). 8. On a bien raison de dire qu'un malheur ne vient jamais seul ! (Pergaud). 9. D'ailleurs, il n'avait pas un centime, personne à présent ne le payait, on lui mangeait la laine sur le dos, un pauvre boutiquier comme lui ne pouvait faire d'avances (Flaubert). 10. Souvent je m'épouvante moi-même, lorsque je pense à ma responsabilité; car le gouvernement nous persécute, et l'absurde législation qui nous régit est comme une véritable épée de Damoclès suspendue sur nos têtes (Flaubert). 11. – Et tu vis là, chez moi, comme un chanoine, comme un coq en pâte, à te goberger ! (Flaubert).

7. Trouvez les équivalents dans la colonne de droite pour les phrases de la colonne de gauche. Traduisez les phrases en ukrainien.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| 1. Verser des larmes de crocodile | a. Personne étourdie |
| 2. Être nu comme un ver | b. En belles paroles, en promesses |
| 3. Tirer les vers du nez de qqn | c. Ne pas venir à un rendez-vous |
| 4. Se lever au chant du coq | d. Avoir autre chose à faire |
| 5. Poser un lapin | e. Faire semblant de pleurer |
| 6. Courir deux lièvres à la fois | f. Chercher querelle à qqn |
| 7. Faire le singe | g. Etre enrôlé |

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 8. Payer en monnaie de singe | h. Faire deux choses à la fois |
| 9. Prendre le taureau par les cornes | i. Faire l'imbécile, imiter qqn |
| 10. Avoir un mal de chien | j. Avoir des difficultés à agir |
| 11. Avoir du chien | k. Affronter un problème |
| 12. Avoir un chat dans la gorge | l. Faire dire ce que l'on veut à qqn |
| 13. Avoir d'autres chats à fouetter | m. Être (totalement) nu |
| 14. Donner sa langue au chat | n. Se lever tôt |
| 15. Tête de linotte (oiseau) | o. Renoncer à trouver une réponse |
| 16. Chercher des poux à qqn | p. Avoir du charme |

8. Trouvez dans le dictionnaire les significations générales et terminologiques des mots suivants.

réparation f, règlement m, pétrole f, extraction f, pied m.

9. Retenez:

une firme solide (=solvable) – платоспроможна фірма

la monnaie solide (=stable) – тверда валюта

une balance solide (=bénéficiaire) – позитивне сальдо балансу

frapper une monnaie – чеканити монету

frapper d'un droit – обкладати податком

frapper le pouvoir d'achat – відобразитися на платоспроможності

10. Retenez certains termes français.

franchise f – пільга filature f de lin – льонопрядіння fausse doctrine f – лженаука

volabilité f – літучість (хім.) italique m – курсив (полігр.) connaissance m – коносамент (комерц.) compression f – компресія (техн.) constante f – константа (фіз., мат.) consonance f – консонанс, співзвучність (муз.) corps m diplomatique – дипломатичний корпус navigateur m – пристрій, що визначає курс літака чи пароплава carte f à puce – картка з мікропроцесором, що дозволяє ідентифікувати її власника téléphone m sans fil – радіотелефон

11. Néologismes. Traduisez et retenez-les. Faites attention aux voies de leur apparition.

1. néologismes constitués à partir des racines latines ou grecques: logiciel *m*, domotique *f*

2. attribution d'un nouveau sens pour un mot déjà existant:

a) mutation de catégorie grammaticale: Il est trop! (adverbe → adjectif)

Il gagne → la gagne (verbe → nom)

b) changement des constructions: Ça l'a fait! (verbe faire demande généralement le complément direct)

c) adjonction d'un sens nouveau: la souris d'un ordinateur

3. création à proprement parler:

a) utilisation d'un préfixe: délocaliser

b) utilisation d'un suffixe:

décideur *m*, décisionnaire, gouvernance *f*

c) utilisation d'un préfixe et d'un suffixe: antisémitisme *m*

d) composition des mots: lave-linge *m*, chauffe-biberon *m*, gratte-ciel *m*

e) mots-valises: courriel *m* (courrier+ électronique) informatique *f* (information+automatique)

f) emprunts: coroner *m* (anglais) – офіцер юридичної поліції; dépanneur *m* (canadien) – магазин, що працює цілодобово, або довше за інші; motoneige *f* (canadien) – мотосани.

12. Retenez quelques néologismes Internet:

la messagerie électronique = mél. = e-mail (poste électronique) une émotion = un souriardi cliquer un internaut une poubelle électronique nétiquette é-commerce

13. Sigles Internet:

BJR – bonjour

D100! – descends!

GF1 – j'ai faim

K7 – cassette

KRS – caresse

RV – rendez-vous

Kdo – cadeau

SLT – salut!

14. Depuis la parition des messages écrits par téléphone portable une langue française bizarre, basée sur les sons et les abréviations s'est développée sous nom de texto. Reliez les messages à leur traduction: 1. KESTUMDI ? 2. G PA CZI 3. TOQP ? 4. BJR 5. A2M1 6. TBL 7. GT'M 8. TPREC ? 9. KESTUFE ? 10. TUMPLE

15. Déterminez la date et les causes de l'apparition des mots nouveaux ci-dessous: acalorique, accomodat, accro, acronyme, calmoduline, caméscope, cannabique, canopée, dameuse, débougner, déchetterie, défaisance, délégitimer, ecolabel, exotoxique, embalagiste, émoticone, funk, furtivité, génocidaire, génotypage, glasnost, GPS, hip-hop, haptique, hypermédia, infichu, informatiquement, jacuzzi, kilofranc, LCD, logithèque, minitel, monospace, mot-rébus, nétiquette, neurotoxique, nursage.

16. Précisez le sens et les types des néologismes suivants. Traduisez-les: accroche, actinite, ada, adressage, aérofrein, cagoulé, capital-risque, cariogene, cent, chambriste, chartériser, cheap, chiral, classieux, clientelisme, déchoquage, décompacter, dégraftage, entarter, exfiltrer, eurodéputé, farfalle, se friter, génothérapie, gogol, groove, handicapant, hot-line, illettrisme, internet, jet-ski, lambada, liposuccion, micro-trottoir, minichaine, multiplexe, narcotraffic, non-dit, nucléorate.

17. Trouvez, expliquez et traduisez les mots nouveaux dans les phrases ci-dessous:

1. Il est devenu le premier des chiraquiens. 2. Il surfe des mois sur la liste des meilleures ventes. 3. Le shit est aujourd'hui un produit de consommation courante. 4. Tant mieux, ça le sociabilisera. 5. L'Américain, qui vient d'avoir 40 ans, a inventé « le low-cost industriel ». 6. Ami du rappeur Jocy Starr s'est installé dans le paysage. 7. Logiciels qui permettent de pirater de la musique... . 8. Quelques 36 millions d'internautes utilisent déjà un verbe qui grossira peut-être bientôt nos dictionnaires:

skyper. 9. Les téléviseurs plats – de technologie LCD ou plasma – remplaceront un jour les postes cathodiques, aussi sûrement que le lecteur DVD a ringardisé le magnétoscope. (Tiré de *Nouvel Observateur* 2004-2006)

18. Relevez dans la presse, la publicité un ensemble de néologismes. Paraphrasez-les en d'autres termes. Indiquez le procédé de formation. Dites quels sont leurs connotations par rapport à celles des autres mots ou locutions possibles.

Thème 3

Les caractéristiques de la traduction des catégories grammaticales

1. Traduisez les phrases :

1. Chaque semaine cette voiture est lavée.
2. Cette chanson n'est pas supportée par tous.
3. Un étudiant doit travailler régulièrement.
4. L'humanité est entrée dans sa phase finale, celle de la guerre nucléaire.
5. Alors, on décide quoi?

2. Transformations grammaticales. Traduisez.

a) articles

1. Et tout à coup, la faim, une faim féroce, dévorante, affolante, la souleva (G. de Maupassant).
2. Suzanne se jeta dans une colère qui la rendit rouge comme une pivoine. (A.France).
3. Mon père a voulu gagner de l'argent. (A.France).
4. Le boulanger arriva à temps pour voir un bras passé à travers le trou... Le bras saisit un pain et l'emporta. (V.Hugo).
5. Ces gens avaient du goût, mais ils croyaient avoir le goût.
6. Une nuit, ils furent réveillés par un bruit d'un cheval. (G.Flaubert)
7. Tout à coup un bruit se fit contre le mur. (E.Triolet).
8. Elle courait des magasins en achetant des choses.
9. Ces photos jaunies sont d'une triste!
10. – Ainsi, vous êtes un vieil ami de Tony? – Un vieil ami, ce n'est pas le mot.
11. Votre fils a un caractère! (M. Achard).
12. Du temps passa encore. (P.Gamarra).
13. Elle a du caractère, cet enfant... (H.Bazin).
14. Un étudiant doit travailler régulièrement.
15. C'était une

attention pour elle. 16. Le mercredi et le samedi il partait pour la campagne. 17. Nous avons pris un chocolat chaud dans un café. 18. La maison, c'était plus qu'une maison, c'était une ville pour Paul. (P.Vaillant-Couturier). 19. On disait qu'elle avait de la personnalité. 20. On voit qu'elle a de l'éducation. 21. Elle transportait avec elle un Shakespeare relié en daim gris. 22. Il ne reconnaît Julien auquel il s'était habitué.

b) nombre des noms

1. On a mis en exploitation un atelier pour la production des plastiques feuilletés. 2. Il mangeait des viandes habilement préparées. 3. Elle avait des brusqueries, des impatiences, des nerfs. (G. de Maupassant). 4. Une ville ensevelie sous les neiges. 5. Mes amitiés à tes parents! 6. Quelles pauvretés on apprend à cet enfant! (A.France). 7. Dans la grande salle à manger les cuivres luisaient au-dessus des vieux meubles... (P.Vaillant-Couturier). 8. Tous les grands mots étaient déjà mobilisés pour endormir les consciences. (F.Mauriac). 9. On est obligé, par exemple, de désigner sous le nom général d'amour et de haine mille amours et mille haines toutes différentes. 11. Et c'étaient des tendresses !... et puis des rires!... (P.Mérimé). 12. Les rires et les applaudissements éclatèrent. 13. Les amitiés de la jeunesse doivent durer toute la vie (A.France). 14. Puis on entendait le sabot des chevaux. 15. Son oeil étincelait, sa narine frémissait. 16. Il y a des héroïsmes obscures. 17. On commençait à sentir la violette dans la rue. 18. Elle restait indifférente aux flatteries des messieurs.

c) pronoms démonstratifs

1. L'humanité est entrée dans sa phase finale, celle de la guerre nucléaire. 2. Le problème le plus urgent est celui du rétablissement économique. 3. Comme en 1871, la réaction voudrait opposer aux travailleurs des villes ceux des champs.

d) pronom indéfini on

1. On voyage pour s'instruire. 2. Je vois qu'on n'a rien compris. 3. On entendit un bruit. 4. On est fatigué, non? 5. On verra plus tard. 6. On s'appelle ce soir? 7. Alors, on décide quoi? 8. Marchons! On pense mal assis. 9. Et on bavarde, on bavarde... 10. Et on arrive encore en retard? 11. En voyage on fait vite connaissance.

12. Voilà longtemps qu'on n'a pas eu plaisir de vous voir. 13. Prépare l'échiquier, on va faire une partie. 14. On sait qu'il voyage longtemps dans ce pays. 15. Au centre du panneau on voyait une plage de Normandie.

3. Traduisez en cherchant les verbes préfixaux ukrainiens.

Saler trop, crier plus fort que qn, placer les invités, interroger tous, lire tous les livres, relire un livre, se promener de long en large, parcourir la ville, quitter son nid.

4. Commentez l'utilisation des formes temporelles des verbes, traduisez en ukrainien:

1. Excusez-moi de vous déranger.
2. Pouvez-vous me dire, où est le métro?
3. Pardon, pourriez-vous me dire, où se trouve le musée?
4. Soyez gentil, ayez l'obligeance de me chanter?
5. Ayez l'amabilité de me chanter?
6. Je peux vous poser une question?
7. Je ne peux pas dire.
8. Hélas, je n'en sais rien.
9. Que puis-je faire pour vous?
10. C'est à moi que vous le demandez?
11. J'aimerais bien faire votre (ta) connaissance.
12. Je ferais votre (ta) connaissance avec plaisir.
13. Je me présente!
14. Permettez-moi de me présenter!
15. Bienvenue!
16. Comment vont les enfants?
17. Ton père va bien?
18. Vous arrivez à l'heure?
19. Nous reviendrons vous voir!
20. Ne tombe pas malade!
21. Excusez-moi de vous avoir pris beaucoup de temps.
22. Permettez-moi de vous féliciter à l'occasion de la fête!

23. Je vous demande pardon pour cette indiscretion.

24. Etes-vous d'accord de venir avec moi.

5. Traduisez les phrases. Faites attention à la condition réelle et hypothétique.

a) 1. S'il veut vous retrouver, il s'adressera ici. 2. Si nous ne l'aidons pas, il ne finira jamais ce travail. 3. S'il est chez lui, il signera tous les papiers. 4. Si le contrat est prêt, nous pourrions le consulter. 5. Si j'insiste, il le fera. 6. Si elle l'apprend, elle ne me pardonnera jamais. 7. Si je ne suis pas si dur avec lui, ça n'arrivera pas. 8. Il oubliera tout cela si un événement ne le rappelle pas. 9. Je ne rirai pas si je suis à sa place. 10. Si elle le demande, il ne refusera.

b) 1. Je ne le sais pas. Et même, si je savais, je ne le dirais pas. 2. Il est très gentil. Je suis sûr que si tu le voyais, tu l'aimerais tout de suite. 3. Vous feriez une grande bêtise si vous ne profitez pas de cette occasion. 4. Ils seraient heureux s'ils pouvaient réaliser leur rêve. 5. Si le temps le permettait, je t'aiderais volontiers. 6. Si je prenais le train de 8 heures, j'arriverais à temps. 7. Si tu restais avec nous, tu te serais bien amusé. 8. On les préviendrait si quelque chose se produisait. 9. Vous ne le diriez pas si vous le connaissiez mieux.

c) 1. Si le hasard ne m'avait pas aidé, je n'aurais jamais appris son nom. 2. Si j'avais su que vous étiez occupé, je ne serais pas venu vous déranger. 3. Cet accident aurait pu être évité si les victimes avaient soigneusement préparé leur expédition. 4. S'il avait su dans quelles conditions vous vous trouviez, il n'aurait pas refusé de vous aider. 5. Je l'aurais peut-être oublié si un incident ne me l'avait pas rappelé. 6. Si j'en avais eu la possibilité, je serais allé vivre à la campagne. 7. Vous auriez été ridicule si vous aviez essayé de l'en accuser. 8. Nous aurions agi comme Robert si nous nous étions trouvés dans la même situation. 9. S'il avait suivi notre recommandation, il ne serait pas descendu dans cet hôtel. 10. Si on avait pu partir ensemble, je crois que cela aurait été mieux.

6. Traduisez en faisant attention au mode conditionnel.

1. Ce serait le meilleur moyen de résoudre notre problème. 2. Je pense qu'il n'aurait

pas agi ainsi. 3. J'aimerais vous parler tout de suite. 4. Pourriez-vous m'indiquer le chemin? 5. Aurais-tu un crayon rouge? 6. Tu aurais du y penser plus tôt. 7. Il ne fallait pas laisser la porte ouverte. 8. Tu ne devrais pas lui en parler. 9. Avec votre aide tout me serait possible. 10. A ta place je lui aurais répondu autrement. 11. Sans cette pluie nous serions déjà en route. 11. Je voudrais parler au sujet de votre affaire. 12. Je désirerais connaître votre avis. 13. Cette voiture me plaît. Je l'achèterais volontiers. 14. Tu aurais pu être plus gentil quand-même. 15. Il ne faudrait pas le lui reprocher. 16. Aimerez-vous nous accompagner? 17. Regarde comme le ciel est bleu. On dirait le printemps. 18. Je ne serais pas vous l'expliquer. 19. Un spécialiste qui ne saurait pas aujourd'hui parler au moins une langue étrangère! On ne peut le permettre! 20. Je parle franchement. Pourquoi t'aurais-je caché quelque chose?

7. Traduisez les phrases en employant le conditionnel.

1. Voulez-vous fermer la porte? 2. Vous serez bien aimable de me rappeler votre nom. 3. Aurez-vous la bonté de me conduire auprès du directeur? 4. Tu seras bien gentil de parler plus bas. 5. Aurez-vous le gentillesse de lui remettre notre invitation?

8. Traduisez les phrases. Faites attention aux modes verbaux.

1. Nous avons besoin de l'interprète qui connaisse l'espagnol. 2. Nous avons besoin de l'interprète qui connaît l'espagnol. 3. Y a-t-il quelqu'un ici qui sache conduire? 4. Ce jeune homme qui sait conduire, où est-il? 5. Il y a peu de gens qui sachent garder le secret. 6. Je connais peu de gens qui savent garder le secret.

9. Traduisez. Faites attention au conditionnel marquant un fait douteux.

1. Selon le journal, les divergences entre le président et le premier-ministre porteraient surtout sur les problèmes de politique intérieure. 2. Selon l'agence, le cargo attaqué par l'aviation américaine aurait été gravement endommagé. 3. Les principaux chefs de la tentative de coup d'Etat avortée et certains des officiers rebelles se seraient réfugiés dans les montagnes. 4. Un Boeing-747 de l'armée de l'air iranienne s'est écrasé, hier, en Espagne. Les 17 membres de l'équipage auraient péri. 5. L'ajournement de la rencontre est du à l'état de la santé de M.B qui aurait été victime d'une forte grippe.

10. Traduisez la phrase en français en utilisant des formes conditionnelles.

1. Навряд чи можна відповісти краще!
2. Я виконаю цю роботу сьогодні, хоча вона в мене займе весь вечір.
3. Я хотів би провести канікули у Парижі.
4. Вона, можливо, поїхала сьогодні вранці.
5. Чи не могли б Ви мені передати цю книжку?
6. Навіть якщо ти зрадила мене, я б помер, благословляючи тебе.
7. Серед них був один дуже худий з великими руками, як клішні омара.
8. Він продовжує читати, ніби-то й не чує, що до нього звертаються.
9. Говорять, що він вміє читати думки.

11. Traduisez en ukrainien, expliquez l'utilisation du subjonctif, soulignez le subjonctif dans la proposition subordonnée :

1. Je veux qu'il apporte cette lettre.
2. Il faut qu'il finisse sa lettre.
3. Je souhaite qu'il écrive une lettre.
4. Il faudra que vous fassiez ce travail.
5. Je ne pense pas qu'il ait fait ce travail lui-même.
6. Il été possible qu'ils fussent à Kiev à ce moment.
7. Il serait possible qu'ils eussent fait ce travail eux-même.
8. Il faut que vous fassiez ce travail à temps.
9. Elle se tourna vers lui et sourit: - Que je te raconte!
10. Qu'on prépare la salle d'opération!
11. Il faut qu'il ait été bien impressionné par ma syncope pour se soucier autant de moi.
12. Je crains toujours que tu ne sois pas heureux ici.
13. Je n'ai rien lu depuis „Viper au poing", non que je n'en aie eu envie.
14. Bien qu'il fut indisposé, il les accompagna à la gare.
15. Il y a des jours où, sans qu'on sache pourquoi, on se sent plus exilé.

16. De toute façon, où qu'il fut, Ancelme se conduisait toujours avec une désinvolture naturelle.

17. Aussi étouffant qu'il fasse dans le parc, nous y serons mieux.

12. Déterminez l'adjectif verbal ou le participe présent dans les constructions suivantes. Traduisez les phrases:

un enfant grelottant – un enfant grelottant de froid; un homme souriant – un homme souriant de joie; un texte écrit – un texte écrit à la main; des légumes cuits – des légumes cuits à petit feu.

Thème 4. Les spécificités de la traduction des constructions verbales

1. Traduisez en faisant attention aux formes non personnelles du verbe.

a) 1. Il lui a fait quelques recommandations concernant son rapport. 2. Ils ont cité les étudiants faisant vite des progrès. 3. Ils ont cité les étudiants ayant fait vite des progrès. 4. La personne ayant trouvé les papiers est invitée au bureau des objets trouvés. 5. Nous venons d'apprendre cette nouvelle étonnante. 6. Nous avons reçu ces détails en quantité suffisante. 7. En entendant son nom il s'est levé. 8. Il est parti furieux en claquant la porte. 9. Les documents signés vous attendent sur mon bureau. 10. Il ne laisse jamais la porte ouverte.

b) 1. Il marchait lentement pour ne pas arriver avant neuf heures, la caisse n'ouvrant qu'à dix heures. 2. Mon collègue s'obstinant dans sa résolution, je change de tactique. 3. Le travail était d'une extrême simplicité, la machine était presque entièrement automatique. 4. Une ardeur de travail l'ayant soudain ressaisi, il s'est mis à la table. 5. Le vernissage fini, les derniers visiteurs partis, il se précipita vers le téléphone.

2. Traduisez les phrases. Faites attention à l'infinitif.

1. Il est parti sans rien dire. 2. Il a laissé les papiers sans les signer. 3. Je l'ai vue sortir. 4. Il ne disait rien. Il écoutait parler les autres. 5. Il a senti ses forces revenir. 6. J'ai entendu frapper à la porte. 7. Les autres le regardaient travailler en silence. 8. Faites entrer les autres. 9. Cette observation a fait sourire tout le monde. 10. Je dois faire respecter le règlement intérieur. 11. En cas de besoin, faites-moi appeler au

téléphone. 12. Il leur fait dire qu'il est occupé. 13. Vous me faites rire. 14. Patientez, il faut laisser mûrir cette idée. 15. Laissez-moi voir ces documents. 16. Tout laissait supposer que la lutte serait violente. 17. Je veux vous parler de mon projet. 18. Pourrais-tu lui transmettre ce message? 19. Après être reçu par le directeur il a compris que tout s'arrangerait. 20. Après avoir reçu tous les documents, nous pourrions organiser les transportations.

3. Traduisez les phrases suivantes en ukrainien :

1. Il vaut mieux se taire quand on n'a rien à dire.
2. Il écoute les oiseaux chanter.
3. Fumer peut nuire à votre santé
4. Il est entré sans faire de bruit
5. Je visite ce site quotidiennement pour me perfectionner en français.
6. Je sens mes forces revenir.
7. Je les entends crier.
8. Je n'ai jamais vu ma mère se fâcher.
9. Partir en vacances plaît toujours.
10. Vivre (c')est communiquer.

4. Traduisez les phrases et indiquez les équivalents ukrainiens des constructions avec l'infinitif:

1. Je vois ma vie se poursuivre, tourmentée, passionnée et la sienne se dérouler dans une ombre triste. (Aymé)
2. Je me sentis pâlir et mon coeur battit moins vite. (Idem)
3. J'entends claquer la porte du palier. (Idem)
4. Je voyais la haine briller dans son regard et j'avais lieu d'en être surpris. (Idem)
5. J'entendais claquer au loin les boules de billard et parfois s'exclamer un joueur. (Idem)

5. Déterminez les relations temporelles des actions exprimées par l'infinitif et la forme verbale actuelle :

1. Il m'apparut que je ne m'éritais pas d'avoir épousé Renée. (Aymé)

2. De me voir désarmé à si peu d'efforts, elle eût un regard de commisération, mais n'en décida pas moins de m'achever. (Idem)

3. Mais enfin, le mal que j'ai fait, ça m'ennuie plus de l'avoir fait que de le raconter devant tout le monde. (Pagnol)

6. Traduisez les phrases en ukrainien :

1. En écrivant à sa mere, il lui annonçait toutes les nouvelles.
2. En s'habillant il regardait par la fenêtre.
3. En l'écouter je regardais attentivement son voisin.
4. En courant il a fait un faux pas.
5. Tout en écoutant il continuait a écrire.
6. J'attendais mon train en lisant le journal.
7. Je ferai mon devoir en l'attendant.

7. Mettez l'infinitif entre parenthèses au présent ou au passé, selon le sens de la phrase :

1. Je ne veux pas te (promettre) ce que je ne peux pas faire.
2. Antoine après (terminer) son devoir est allé dans la cour pour se promener.
3. Elle n'osait pas lui (dire) la vérité.
4. Cinq minutes plus tard après (promettre) de ne pas le faire, Jacques alluma une cigarette.
5. Elle ne regretta pas de le (dire).
6. Après lui (faire) signe de s'approcher, elle tourna le dos.
7. Je vous supplie de me pardonner.
8. Il fallait (traverser) la cour pour gagner l'écurie.
1. Je te remercie de me (prêter) de l'argent.
10. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de le (tuer).

Le sens des mots

1. Le mot *temps* fait partie de plusieurs expressions. Consultez le dictionnaire pour expliquer la signification des suivantes: *à temps, perdre le temps, de temps en temps, c'est du temps perdu, en même temps, rattraper le temps perdu, tout le temps, tuer le temps, les premiers temps, une question de temps, il est temps (de faire qqch), peu de temps avant (après), avoir le temps, perdre son temps.*

2. Remettez les expressions suggérées par le sens dans les phrases suivantes:

1. S'il veut ... il n'a qu'à aller prendre ses repas au restaurant; nous ne feront pas une cuisine spéciale pour lui.
2. Comme je n'ai pas le temps d'aller chez moi l'après-midi, je ... dans un petit restaurant près du bureau.
3. Comme je me lève à huit heures, et que mon autobus part à huit heures et demie, j'ai juste le temps de ... avant de partir.
4. Depuis qu'elle a décidé de maigrir et a commencé à suivre un régime, elle ... , j'ai peur pour sa santé.
5. J'avais faim et j'ai ... le plat insipide et dégoûtant qu'on m'a servi dans cette auberge.
6. Toute la journée je suis resté coincé au bureau, je n'ai même pas pu déjeuner, alors quand je suis rentré j'avais une de ces faims et j'ai

3. À l'aide des mots de la liste, trouvez le sens des expressions en italiques: *améliorer, mauvais, partager (faire un compromis), plus d'espoir, sans argent, situation compliquée.*

1. Il vient d'avoir une augmentation du salaire: «*Ça mettra un peu de beurre dans les épinards.*»
2. À la sortie du cinéma: «*Ce film est navet.*»
3. Après une longue discussion entre mari et femme: «*J'en ai assez de tes salades.*»
4. Après un long marchandage entre le client et le vendeur: «*On va couper la poire en deux.* »

5. Vers la fin du match de football. Le supporter de l'équipe qui perd par 3 à 0:

« *Les carottes sont cuites!* »

Au moment de payer sa part après un repas qu'il a fait avec des amis: « *Je n'ai pas un radis.* »

4. D'après le contexte, essayez de trouver le sens des mots ou des expressions italiqués:

Deux truands ont cambriolé une banque. Mais l'un d'eux a voulu partir avec l'argent. La suite s'est mal passée. Pour organiser ce coup, *je m'étais pressé le citron*. Mais il a voulu partir avec tout *le blé*. J'aime pas qu'on se moque de *ma pomme* et qu'on *me prenne pour une poire*. Alors on s'est battus. Je lui ai envoyé *une châtaigne dans la fraise* ... Il a sorti son revolver. Moi, le mien. Mais ce jour-là, *j'avais pas la pêche*. J'ai pris *une prune* dans le bras. *Le raisin* a coulé ...

5. Cherchez l'image qui en est à l'origine des expressions suivantes:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------|
| - Reprendre ses billes | - Avoir les dents longues |
| - Lâcher les baskets à quelqu'un | - Avoir sa dose |
| - Refiler le bébé à quelqu'un | - Avoir la pêche |
| - Avoir les boules | - Lire bien dans ses pompes |
| - Péter les plombs | - Faire monter la mayonnaise |
| - Resserrer les boulons | - Pédaler dans la choucroute |
| - Passer la brosse à reluire | - En avoir ras la casquette |
| - Casser la baraque à quelqu'un | - Cracher dans la soupe |
| - Rouler sa caisse | - Les avoir à zéro |
| - Revoir sa copie | - S'occuper de ses oignons |

6. En parlant d'une ou plusieurs personnes, on peut, en français familier, utiliser ces expressions. Quel est leur sens ?

- | | |
|----------------------------|-------------------------------------|
| 1. Une armoire à glace | 6 – Un inspecteur des travaux finis |
| 2. – Une bonne poire | 7 – Un bout de chou |
| 3. – Le dindon de la farce | 8 – Un remède à l'amour |
| 4. – Un agité du bocal | 9 – Du beau linge |

5.– Un chaud lapin

10 – Le gratin

7. Attention, français familier. Un sens peut en cacher un autre.

Ce n'est pas du tout ce que vous croyez. Que signifient les expressions suivantes?

1 – La cerise sur le gâteau

11 – C'est pas de la tarte

21 – Le bol

2 – C'est (du) béton

12 – Un pépin

22 – Un bahut

3 – Un pétard

13 – Un os

23 – Une boîte

4.– Un sac à viande

14 – Une salade

24 – Un cadavre

5. –Un sac à puces

15 – Le souk

25 – Des radis

6. –Il y a un lézard

16 – Le cafard

26 – Le blé

7 – Une fleur

17 – Une ardoise

27 – Un balai

8 – C'est du gâteau

18 – Un jeton

28 – Un canon

9 – Un lardon

19 – Une crèche

29 – La caisse

10 – La flotte

20 – Le pot

30 – La gerbe

8. Donnez le mot complet:

Troncation classique: *le ciné, un mélo, la météo, un(e) écolo, un appart, de l'intox, une mob, maso, les stups, le prof, un pro.*

Troncation + suffixation: *un alcoolo, un apéro, le direlo, un hélico.*

Troncation nouvelles: *la cata, la/le perf, c'est deg, crade.*

Troncation d'expressions: *le ptit dèj', sans déc', comme d'hab', tt'aprem, un max.*

9. Complétez le texte suivant en choisissant parmi les trois expressions proposées celle qui appartient au langage familier.

Hier, il m'est arrivé un drôle de ... (1). Je rentre dans un ... (5) pour boire un ... (9). À côté de moi, il y avait une ... (2). Je commence à ... (6). J'avais l'impression de l'avoir vue quelque part. Je lui demande où elle ... (10). Elle me dit « à deux pas d'ici ». Je l'invite à ... (3). Elle se fâche, met ... (7) sur la table et ... (11). Je l'ai revue ce matin, c'est la femme de mon ...(4). Il m'a ... (8). Il va falloir que je trouve ... (12).

1. truc, histoire, aventure

2. nana, jeune femme, jeune fille
3. bouffer, déjeuner, manger
4. direlo, patron, directeur
5. bar, bistrot, café
6. lui faire la cour, la draguer
7. de l'argent, 10 francs, 10 balles
8. viré, mis à la porte, licencié
9. verre, pot, café
10. vit, habite, crèche
11. s'en va, se barre, sort
12. du travail, du boulot, un emploi

10. Remettez les propositions ci-dessous en langue courante et traduisez-les en ukrainien en employant les expressions familières de la langue maternelle.

1. Je suis dans la dèche / fauché, je n'ai même pas de sous pour m'acheter des clopes. Peux-tu me prêter un peu de fric ? 2. Arrête, tu ne penses quand même pas que je vais te donner du blé / pognon, tu ne m'as même pas rendu les 500 balles que tu m'as tapé la semaine passée. 3. Tiens donc, tu en as des fringues ! Regarde cette jupe et ce jean ! Elles sont belles ces godasses, c'est quelle pointure ? 38, tu me les prêtes ? 4. Y'a pas le feu, on ne peut pas y aller plus tard ? En fait, elle est nulle ton idée, c'est vachement con. 5. Ça va, j'ai pigé, je me casse, salut ! 6. Oh, t'es casse-pieds, j'en ai plein le dos / le cul de ta mauvaise humeur. Fous le camp, j'veux plus te voir ! Moi, par contre, j'ai la pêche, c'est la forme. 7. Cool, tu changeras de look, ce sera en tout cas moins ringard que ce que tu as sur le dos ! 8. T'as vu le mec, là-bas avec sa tignasse rouge, il est mignon ! 9. Non, je ne rentre pas dans ce boui-boui, ça pue le poisson et la bouffe est dégueulasse. Si on va se goinfrer au resto chinois du coin ? 10. Écoute, fous-moi la paix, j'suis crevé, j'ai un coup de pompe. 11. Allez, tu viens ? Alors, on va au « Café du sport », la bouffe est bonne et Jean y fait la plonge. 12. Ah non, je n'aime pas sa tronche, t'as pas vu son pif ? En plus il a une

nana, je peux pas la sentir. 13. Écoute, le gosse est malade, il faudrait appeler le toubib. 14. Ah ces mômes, ils nous coûtent la peau des fesses, en plus ils chialent sans arrêt ! 15. Tu viens avec nous, on va au cinoche, puis on va se bourrer / se prendre une cuite. Et après on va s'éclater en boîte. 16. Pierre, le copain de Sylvie, prend sa bagnole, il va venir avec ses *potes*, mon *frangin* sera également de la partie et Sophie avec son *Jules*. 17. J'veux pas *d'emmerdes* avec les *flics*. Les *poulets* sont partout. Je ne viens pas. 18. *Laisse beton*, tu racontes des *salades / conneries*. Allez viens, *on se casse*. 19. *Putain* alors, ma *bagnole* est encore en panne, ça me fait *chier*. Je ne pourrai pas sortir ce soir, à moins de prendre la *guimbarde* de mes parents. 20. Mais si un *chauffard* me rentre dedans, je suis dans de beaux draps ! On prend ta *bécane* ? 21. S'il ne pleut pas évidemment ! Ben quoi, et ta *piaule* alors, qu'est-ce qu'il lui manque ?

11. Réécrivez les mots du verlan en langue courante. Donnez leur traduction en ukrainien:

Géman, un tarpé, un keuf, un keum, une meuf, une gnolba, un skeud, un tromé, un rebeu, un relou, un bouffon.

12. Voici une liste de mots vulgaires, familiers et argotiques: bagnole, cabot, chialer, flingue, godasse, laïus, se marrer, radin, rigoler. Quels sont leurs synonymes dans la langue courante.

13. Répartissez les mots suivants selon la grille:

<i>langue familière</i>	<i>langue populaire</i>	<i>argot</i>	<i>verlan</i>
-------------------------	-------------------------	--------------	---------------

piger, air-co, agiter les gambilles, Adam, s'envoyer au aller-retour, être aux allongés, aminche, Arbi, bakchich, se balager, balai, ballot, banco, baraka, barbotage, basduc, bath, bec, bébar, beignef, bernicles, binz, binette, boîte, banleuse, brelica, câblé, caincrin, carotter, casse, avoir la chaleur, chauffard, chéfo, chelou, chierief, chiper, chosette, chouette.

14. Dépistez les mots argotiques des dialogues ci-dessous et transposez-les en langue courante.

Il flotte encore (argot)

Alain: Tu sais, je viens de claquer tout mon fric sur la bouffe. Je dois être carrément dingue.

Carole: Quel gueuleton ça va être! Maintenant, on se tire pour trouver un coin peinard et se taper la cloche.

Alain: Tiens! C'est génial, ici! Regarde tous les piafs!

Carole: Zut alors! Il commence à flotter et je n'ai pas d' pébroc.

Alain: Je n'en reviens pas, moi! Mais quelle guigne!

Carole: Quel temps de chien! Il tombe des cordes!

Alain: Oh, mais j'en ai marre! En été, on crame et en hiver on caille!

Carole: Saucée de malheur! Encore un pique-nique qui est allé en eau de boudin.

Quelle boui-boui

Régis: J'espère que ce n'est pas un boui-boui comme celui d'hier soir. Il était cradingue celui-là!

Nélie: Ne t'inquiète pas. Ce resto est de première. Regarde comme c'est nickel!

Régis: Oui, c'est vrai. Mais, je commence à avoir les crocs, moi. Je vais me goinfrer ce soir.

Nélie: Moi aussi! Je m'en pourlèche les badigoinces d'avance.

Régis: Tu as vu ces prix?! Deux cents balles pour du brouille-ménage! La boustifaille à ce resto, ça doit être le coup de fusil!

Nélie: Calme-toi! C'est moi qui régale. Tu prends l'apéro, toi? Voilà le barman.

Régis: Ce guindal de flotte me suffit. Quand je picole, je deviens bourré en un rien de temps ... un vrai poivrot.

Nélie: Mais le serveur pourrait toujours te filer du café si tu préfères. Qu'est-ce qu'il est devenu au fait, notre serveur?

Régis: Génial! Pas de douloureuse!

Nélie: Et s'il ne se pointe pas dans deux s'ondes, pas de pourliche!

La grande boum

Marc: C'est chouette, cette boum!

Paul: Mais mate un peu comme ils sont tous bien fringués! Et moi qui ai l'air d'un clodo!

Marc: Ben, pourquoi tu te fais de la bile? Tu es très bien comme ça. Tiens! Cette nana-là te bigle! Peut-être qu'elle en pince pour toi! Va la brancher!

Paul: Rien à chiquer! J'aurais la trouille.

Marc: Tu déjantes! Tu n'es pas venu pour draguer? Ben, écoute! Je crois que tu as besoin de t'en jeter un derrière la cravate comme moi. C'est moi qui paie la première tournée.

Paul: Tu as perdu la boule! Tu veux me voir tomber dans les pommes? Si je m'humectais les amygdales avec ce tord-boyaux que tu as dans la pince, je serais rond comme une queue de billard.

Marc: Alors, si tu as soif, tu peux toujours grenouiller.

Paul: Tu sais, c' n'est pas marrant. Tout le monde ici parade avec une clope à la gueule. La fumée schlingue! Je vais avoir mal à la gargue si je reste ici.

Marc: J'ai l'impression que tu n'es pas fait pour les soirées, mon vieux!

Le chouchou du prof

André: Ah, la vache! Le paquet de devoirs qu'il fiche aux potaches, ce prof... ce n'est pas croyable!

Yvette: Je n'ai même pas le temps de les faire parce que je dois bosser ce soir. Je crois que je vais sécher le cours demain.

André: Mais tu t'es fait étendre au dernier exam, toi, et il y en a un autre vendredi.

Yvette: Je sais bien. Et si je ne le potasse pas, je suis frite!

André: Il doit être cinglé de penser qu'on peut lire tous ces bouquins en deux jours! Je crois qu'il est sado.

Yvette: Ben, oui! Sachant que je ne suis pas calée en maths, il me pose toujours des colles et me fait plancher devant toute la galerie. Il me casse les pieds, lui!

André: Mais tu as remarqué que son chouchou semble toujours cartonner aux examens? Il ne reçoit que des méganotes!

Yvette: Je ne peux pas le blairer, ce gonze! En plus, il est moche à caler des roues de

corbillard. Et il a un oeil qui dit zut à l'autre!

André: Et tu as zieuté un peu ses tifs? A chaque fois qu'il se fait déboiser la colline, le merlan fait de sa tête un melon déplumé.

J'ai la crève

Marie: Salut Robert! Ben, où il est, Thomas?

Robert: Il dit qu'il a attrapé la crève, qu'il est mal fichu.

Marie: Ah, celui-là, il se croit toujours à l'article de la mort. La semaine dernière, il pensait qu'il allait clamser d'une crise de battant! Je n'ai jamais vu un hypochondriaque pareil!

Robert: Les méd'cins prennent la tangente quand ils le voient débarquer!

Marie: L'hôpital doit avoir un pageot permanent pour lui avec son blaze dessus!

Robert: Il y a quand même quelque chose qui ne tourne pas rond: il tousse constamment mais n'arrête pas de fumer. Puis, il en fait toute une salade parce qu'il a mal aux éponges. Il va flipper au point où il va se faire une belle corbuche.

Marie: Un de ces quatre, un tranche-lard va lui dire de passer sur le billard. Je suis sûre que ça va le requinquer et en moins de deux!

15. Expliquez les procédés de formation des argots suivants: *cadavre, boit-sans-soif, calmos, carbi, casse-pieds, cata, chaumière, chie-dans-l'eau, chofa, chômeur, dada, dame, deb, déf, destroy, diam, diche, dic, écolo, église, éponge, établi, exo, farine, dinde, didgette, demi-jambe, déboucleur, éclipse.*

16. Précisez les acceptions spéciales des noms des parties du corps humain qui suivent et trouvez-en des équivalents ukrainiens:

Bouche, bras, corps, cœur, cou, coude, dent, dos, nez, mâchoire, main, joue, jambe, oreille.

17. Trouvez les familles des mots. parlement m, politique f, législatif (ve), communauté f, traité m, présidium m, signe m, force f, ligne f, aide f, culte m, office m, jour m, fixe, fil m, figurer, fille f, gouverne f, mode m, note f, partie f, service m

18. Traduisez. Faites attention au mot polysémique. 1. La charge d'une camion. 2. La charge d'une char. 3. La charge de notaire. 4. Occuper une haute charge. 5. Revenir à la charge. 6. La charge de cavalerie. 7. La double charge. 8. Le témoin à charge. 9. Ils est à ma charge. 10. Il m'est à charge. 11. La femme de charge. 12. Assumer une charge. 13. Une charge de coups. 14. Aller au pas de charge. 15. Une charge amicale. 16. Payer ses charges.

19. Traduisez, en faisant attention aux mots polysémiques.

Passer

Il a passé par ici. C'est un traître, il a passé à l'ennemi. Il passait pour un homme honnête. C'est un souvenir pénible. Passons sur cela. Je passe bien des détails, faute de temps. Il passe outre à la critique et il agit toujours à sa guise. Passant outre à toutes les observations, il continuait à parler. L'armée de Souvorov a passé les Alpes. Il a passé la frontière. Je vous prie de passer ce livre à mon frère. Passez-moi le sel, s'il vous plaît. Vous avez passé une ligne en lisant ces vers. J'ai eu juste le temps pour passer ma jaquette. Ces couleurs ont passé au soleil. Tout s'est bien passé. Il se passé ici des choses étranges. Elle ne pouvait plus se passer de ses services.

Revenir

Il est revenu à sa première idée. La vie à l'hôtel revient cher. Dans ce manuel une place considérable revient à la phraséologie. Cela revient au même. Vous m'obligez à revenir sur ma décision. Ensuite il est revenu sur ce qu'il avait dit.

Chercher

Je cherche mes lunettes. Je cherche la solution d'un problème. Cherchez à le convaincre. Il cherche à plaire à tout le monde. Allez le chercher ; il est dans la bibliothèque. Il est venu me chercher à 3 heures. On a envoyé chercher le menuisier.

Manquer

Qui manque aujourd'hui? Il a beaucoup dépensé, à présent il manque d'argent.

Les soins de sa mère lui manquent. Votre accusation manque de fondement. L'affaire a manqué. Il manque deux pages dans ce livre. Il manquait souvent à sa parole. J'ai manqué de tomber. Je ne manquerai pas de faire ce que vous désirez. Ne

manquez pas de venir. C'est un bon tireur, et pourtant il a manqué le but. Le chasseur a manqué le lièvre. J'ai manqué mon autobus. Nous sommes allés le trouver, mais nous l'avons manqué. Nous sommes allés à la rencontre l'un de l'autre mais nous nous sommes manqués.

Porter

Il porte toute la responsabilité pour cette affaire. L'ami de son père lui a porté beaucoup d'intérêt. On a décidé de porter la production à 20 %. La plupart de ses remarques portaient sur le style. Il porte la robe depuis dix ans. Toute sa famille le porte aux nues. Je me porte garant de sa probité. Il s'est porté candidat à la députation. Cette odeur me porte au cœur. Ce vin me porte à la tête.

Servir

A la cantine on nous a bien servis. Ce vendeur sert bien ses clients. On nous a servi un bon dîner. Une caisse me servait de table à écrire. Cette femme me servait de mère. Vos bons conseils ne lui serviront de rien pour le moment. Des lunettes ne serviraient à rien à un aveugle. Servez-vous du dessert.

Tenir

L'atelier tenait tout le rez-de-chaussée. Cette belle bibliothèque, je la tiens de mon père. Je tiens cette nouvelle de la secrétaire. Je le tenais pour un honnête homme. Je le tenais pour un ami. Elle le tenait de sa mère. Je tiens à votre estime. Il tenait à sa famille. Il tient à vous qu'il soit reçu. La crédulité tenait au fait qu'il n'avait jamais été trompé. Je tiens à ce que vous veniez aussi. Il se tient à l'écart.

Je ne me tiens pas pour vaincu.

Mettre

Mets le journal sur la table. Où allons-nous mettre ce meuble? Vous n'avez pas oublié de mettre du sel dans la soupe? Dans ce buffet nous mettons les assiettes et les verres. J'ai mis deux sucres dans mon café. Il a mis de l'eau dans son vin. Mettez vos gants. Mettez vos gants sur la table. Il a mis ses lunettes. Il a mis la clé dans la serrure.

Les dialectes

1. QUESTIONNAIRE

1. À base de quel dialecte le français moderne s'est-il constitué ? 2. Donnez la définition du dialecte. 3. Donnez la définition du patois. 4. Quelle est la différence entre le dialecte et le patois ? 5. En quoi consiste le français régional ? Quelles en sont les particularités ? 6. Dans quels pays du monde le français est-il répandu ? 7. Quelles sont les distinctions entre le français standard et les variantes du français d'autres pays ?

2. À l'aide du dictionnaire trouvez de quelles régions sont les mots dialectaux suivants: *cafouillis, cagnard, cagouille, caisse, calepin, carbonade, carnotset, cariole, carroussel, catalogne, caver, chartreuse, chaude, chicaner, chicon, chique, cigare, clenche, cluse, collégial.*

3. Donnez l'équivalent de ces tournures propres à la Belgique en français de France.

1. C'était au temps où Bruxelles brusselait. (Jacques Brel)
2. Vous êtes riches assez !
3. Partout dans les rues, des groupes de jeunes faisaient la guindaille !
4. Cesse de me raconter des carabistouilles.
5. Ce problème est facile. « Il est bon que vous le dites ! »
6. Je laisse le sable dans la cour pour que les enfants jouent.
7. À qui ressemblez-vous ? je tire sur ma mère.
8. Tu n'iras pas sous la drache, moi bien !
9. Il est allé de pied.
10. Il reçut un cigare pour avoir rayé la voiture de son frère.
11. Tu ne trouves pas que j'ai fait assez bien de progrès en français ?

4. Dans la liste suivante, reliez chaque mot français à son équivalent québécois.

- | | |
|-------------|---------|
| 1. Sucette | Liqueur |
| 2. Réclamer | Schnaps |

3. Paysan, « plouc » Liqueur transparente
4. Soda Sucette
5. Suçon Gueuler
6. Liqueur Railler
7. Limonade Suçon
8. Pleurer Habitant
9. Voiture Char

5. Quel mot emprunté au français de Belgique correspond à chaque expression ou mot suivants: *périphérique, maillot de corps, collant, fermeture à glissière, endive, serviette(de bain), serpillere, platrier, Abribus.*

LES TEXTES POUR LA TRADUCTION

Comment affronter le choc culturel ?

Pour les Chinois, le choc culturel à l'arrivée en France est souvent assez dur et les codes sociaux difficiles à décrypter. Des enseignants de Guangzhou ont décidé de mettre sur pied un cours de préparation aux études en France afin d'atténuer les décalages culturels.

Le mode de pensée des Chinois est différent de celui des Français, les étudiants avaient donc beaucoup de difficultés à comprendre et à accepter les normes françaises pour rédiger leur CV. Il n'y a pas de grandes différences entre la Chine et la France dans l'organisation globale d'un CV. On y retrouve les mêmes éléments : informations personnelles, formation, expériences professionnelles, divers. Néanmoins, lorsque les étudiants chinois ont rédigé le leur, on a été surpris par la taille : jusqu'à trois pages de CV pour des étudiants âgés d'à peine vingt ans ! La raison ? La rubrique des « récompenses ». Ce qui fait la grande différence est ce qu'on appelle « réputation ». En Chine, la réputation et les prix reçus (les récompenses) jouent un rôle très important. Chaque étudiant avait donc écrit la liste

de toutes ses récompenses. Ces CV étant destinés à la France, il a fallu considérablement réduire cette partie : en France, les récompenses ne sont ni très nombreuses, ni très importantes et il était plutôt à craindre que les gens émettent des doutes sur la valeur réelle de cette partie du curriculum. (Le Français dans le monde, N° 349, 2006)

La liberté de la presse

La liberté de la presse est sans doute la plus formelle de toutes puisqu'elle exige, pour être pleinement utilisée, des capitaux considérables. Il convient donc de bien distinguer le plan du droit et celui des faits. Sur le plan du droit, la liberté constitue le principe de base. La loi du 29 juillet 1881, dont les principes demeurent valables, écarte tout contrôle préventif, ce qui revient à dire qu'un journal ou un périodique peut être publié sur simple déclaration au parquet, sans autorisation préalable ni cautionnement, qu'il n'est soumis à aucune censure et qu'il peut être librement distribué ; il en est de même pour les livres : l'impression, l'édition, la diffusion sont également libres. Sur le plan des faits, la liberté de presse peut être appréciée à deux niveaux. D'une part, elle apparaît très largement comme la liberté offerte aux groupes financiers de

fonder une entreprise de presse, ce qui n'intéresse guère la démocratie. D'autre part, elle apparaît aussi comme une liberté essentielle du citoyen en tant que lecteur, dans la mesure où elle permet un éventail suffisamment large de journaux d'opinions différentes, ce qui intéresse le libéralisme et le pluralisme. Encore faut-il que l'éventail existe. Or l'évolution actuelle tend à la concentration des entreprises de presse et à la diminution du nombre des quotidiens dont le tirage dépasse 100 000 exemplaires : une dizaine à Paris, une vingtaine en province. (D'après Pierre Pactet, Les institutions françaises)

Buts et fonctions de l'UNESCO

1. L'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (l'UNESCO) se propose de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en

resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples. 2. A ces fins, l'Organisation : a) favorise la connaissance et la compréhension mutuelle des nations en prêtant son concours aux organes d'information des masses ; elle recommande, à cet effet, tels accords internationaux qu'elle juge utiles pour faciliter la libre circulation des idées, par le mot et par l'image ; b) aide au maintien, à l'avancement et à la diffusion du savoir : en veillant à la conservation et protection du patrimoine universel de livres, d'œuvres d'art et d'autres monuments d'intérêt historique ou scientifique, et en recommandant aux peuples intéressés des conventions internationales à cet effet. 3. Soucieuse d'assurer aux Etats membres de la présente Organisation l'indépendance, l'intégrité et la féconde diversité de leurs cultures et de leurs systèmes d'éducation, l'Organisation s'interdit d'intervenir en aucune matière relevant essentiellement de leur juridiction intérieure.

Mirage

Qui ne veut pas de la gratuité? Il faut être sacrément rabat-joie pour plaider contre. Les Français, comme tout le monde, l'adorent. Si on leur tend un journal gratuit à l'entrée du métro, ils le prennent. Si on leur ouvre gratuitement les portes d'un musée, ils y vont plus facilement que si le prix du ticket d'entrée est prohibitif, c'est une évidence. Si les musées veulent jouer leur rôle d'éducateur, il est bien normal qu'avant de songer à faire des profits ils songent à supprimer les barrières tarifaires pour favoriser l'accès de leurs biens au plus grand nombre.

Dans une société marchande où tout se paie, la gratuité finit d'ailleurs par avoir des allures d'oasis. Enfin, un échange qui échappe au rapport monétaire, enfin un objet qui se donne à tous sans distinction, un lieu où l'on ne pratique pas la ségrégation sociale à l'entrée. Et quel plaisir de pouvoir aller flâner devant une oeuvre quand bon vous plaît sans s'encombrer de savoir si on en aura pour son argent...

La gratuité a des allures d'oasis, mais elle peut être aussi un mirage. Car elle coûte cher. Si ce n'est pas le visiteur qui paie, c'est quelqu'un d'autre. En l'occurrence, le contribuable pour les musées nationaux ou municipaux. Lui revient-il de subvenir seul à l'entretien et à l'enrichissement d'un patrimoine toujours en mouvement ? La question mérite d'être posée quand l'opinion réclame des baisses d'impôt qui menacent de paupériser nombre d'institutions. Car baisses d'impôt et gratuité ne vont pas ensemble même si tout le monde rêve des deux. Alors, il faut trancher.

Offrir la gratuité aux plus démunis, à tous ceux qu'il faut aider à accéder à la culture est un minimum, cela existe déjà. L'étendre reste un idéal. Mais à condition de ne pas croire que la gratuité résout à elle seule le problème de l'accession de tous à la consommation culturelle.

Il ne suffit pas d'ouvrir les portes des richesses nationales pour que chacun s'y rende. Il faut aussi donner à chacun au préalable le goût du plaisir de voir.

(Éditorial. Par [Jean-Michel Thénard](#) — 29 janvier 2005).

Le courrier électronique professionnel

La messagerie électronique est devenu un outil incontournable et le mode de communication le plus utilisé dans l'entreprise moderne. Moyen de communication textuel, asynchrone et à distance, le mail a acquis récemment nomadisme et ubiquité grâce au développement des technologies mobiles. Mais ses caractéristiques ont amené des nouveaux comportements, parfois peu éthiques, souvent improductifs voire coûteux, qui méritent l'attention de tous au sein de l'entreprise, managers comme employés.

Le mail (e-mail, courriel) est devenu le mode de communication le plus utilisé dans l'environnement professionnel. Cet engouement pour le courrier électronique n'est pas le fruit du hasard. Il ne fait aucun doute que les communications électroniques, et en particulier le e-mail, ont sensiblement modifié les méthodes de management, d'organisation et de travail, et qu'elles ont amélioré les performances des entreprises et de l'économie en général. La mondialisation de l'économie aurait-elle été possible sans le développement des technologies de l'information et de la

communication (TIC) et des réseaux de communication mondiaux ? Outil de communication simple, rapide et peut coûteux, le courrier électronique est devenu incontournable dans l'entreprise moderne pour tous les types de communications, internes comme externes, pour la diffusion d'un simple mémorandum ou le lancement d'une vaste campagne publique de promotion.

Le phénomène est tel que nombre d'organisations, ainsi que leurs employés, se sentent parfois dépassées par les défis, non seulement techniques et organisationnels mais aussi éthiques, nés de l'entrée des communications électroniques dans l'univers du travail.

L'adoption de nouvelles technologies n'est en effet pas neutre sur le plan moral, et l'émergence de nouveaux systèmes de communication électroniques a été accompagnée par celle de nouveaux comportements. Et ce sont ces comportements, qui posent aujourd'hui plusieurs problèmes d'ordre éthique au niveau de l'individu, de l'entreprise comme de la société.

Le contrat de travail.

En droit français, le contrat de travail est un contrat de droit privé dont la jurisprudence donne la définition suivante : «convention par laquelle une personne physique s'engage à mettre son activité à la disposition d'une autre personne, physique ou morale, sous la subordination de laquelle elle se place, moyennant une rémunération», ce qui permet de distinguer le salarié du travailleur indépendant.

Le contrat à durée indéterminée (CDI) est la forme normale du contrat de travail, qui s'achève par une démission, un licenciement ou une Rupture conventionnelle.

La législation européenne fait obligation d'un contrat écrit. Mais en France il est admis que le premier bulletin de salaire en fasse office. En l'absence de contrat écrit, le contrat de travail est présumé par la jurisprudence à durée indéterminée et à temps complet, en référence à la durée légale hebdomadaire, 35 heures. Seul un contrat écrit peut attester d'une durée déterminée ou d'un temps partiel.

Tous les contrats de travail doivent contenir les éléments suivants :

- la fonction qu'occupera l'employé ; - sa qualification professionnelle ; - la rémunération (salaire et primes (en argent ou en nature) ; - à l'exclusion des notes de frais); le salaire minimal est fixé par la loi (SMIC) ; - la convention collective (grille des salaires en fonction de la qualification) ; - un accord d'entreprise (on applique le plus favorable à l'employé) ; - la convention collective dont relève éventuellement l'activité ; - la nature du contrat (durée indéterminée ou déterminée).

De manière générale, une modification du contrat de travail ne peut se faire qu'avec l'accord de l'employé.

La question qui se pose dès lors est de savoir ce qui relève de la matière contractuelle et ce qui ne relève que des conditions de travail, qui peuvent être modifiées, elles, unilatéralement par l'employeur.

Il y a rupture du Contrat à durée indéterminée en cas de : - démission ; - prise d'acte (par le salarié exclusivement) ou résiliation judiciaire aux torts de l'employeur ; - départ ou mise à la retraite ; - licenciement ; - rupture conventionnelle etc.

Les échanges étudiants

Les Français qui vivent quelques années à l'étranger s'installent sur tous les continents et, bien sûr, en Europe, pour y travailler ou y étudier. Inversement, depuis longtemps, d'autres Européens viennent vivre en France : parmi eux, environ 550 000 Portugais, 400 000 Italiens, 300 000 Espagnols, 150 000 Allemands, 100 000 Polonais.

Depuis 1987, il existe un programme de mobilité des étudiants européens, mis en place pour favoriser l'apprentissage des langues étrangères, faciliter la mobilité et l'innovation et aider à former des citoyens européens. Ce programme nommé « Erasmus », en hommage à l'humaniste voyageur hollandais du XVIe siècle, connaît un grand succès. Il s'inscrit dans le programme général européen d'éducation. En 2002, près d'un million d'étudiants européens ont quitté leur université pour étudier dans une autre université européenne : parmi eux, environ 40 000 Français.

Les échanges concernent maintenant 30 pays européens ou des pays associés. Les études suivies dans une université étrangère sont reconnues dans l'université d'origine de l'étudiant. Par exemple, il est possible aujourd'hui de commencer un diplôme en France, de le continuer en Grèce et de le terminer en Allemagne. La bourse accordée aux étudiants Erasmus est actuellement d'environ 140 euros par mois. (Civilisation progressive, CLE International, 2002)

Le français dans le monde

D'après les statistiques, le français est la première langue pour plus de 112 millions de personnes et est parlé occasionnellement par une soixantaine de millions d'autres. Le français se place ainsi en neuvième position après les langues des principaux groupes de population et surtout derrière l'anglais, principale langue véhiculaire² et langue maternelle de 594 millions de personnes.

En effet, la langue française n'est pas utilisée de la même façon partout, et l'on peut distinguer différents niveaux de son emploi :

- a) les pays où la langue française est maternelle et officielle : En France, en Belgique francophone, en Suisse romande³, au Luxembourg, à Monaco, en Andorre, au Québec et dans les territoires d'outre-mer.
- b) ceux où la langue française est la seule langue officielle : Au Bénin, au Burkina-Faso, au Congo, en Côte d'Ivoire, au Gabon, en Guinée, au Mali, au Niger, en République Centrafricaine, au Sénégal, au Tchad et au Togo.
- c) ceux où le français partage le statut de langue officielle avec une autre langue : Au Canada, au Burundi, au Cameroun, aux Comores, à Djibouti, à Madagascar, au Maroc, en Mauritanie, au Rwanda, aux Seychelles, en Tunisie et au Zaïre.
- d) ceux où la langue d'enseignement est le français : Il reste la langue de l'enseignement en Algérie, dans certains pays du Moyen-Orient, de la péninsule Indochinoise et de l'Amérique du Sud. Il conserve un statut officiel local dans la vallée d'Aoste, dans l'île de Jersey, en Louisiane et à Pondichéry.

L'inégalité entre les hommes

Je conçois dans l'Espèce humaine deux sortes d'inégalité; l'une que j'appelle naturelle ou Physique, parce qu'elle est établie par la Nature, et qui consiste dans la différence des âges, de la santé, des forces du Corps, et des qualités de l'Esprit, ou de l'Aine; l'autre qu'on peut appeler inégalité morale, ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie, ou du moins autorisée par le consentement des Hommes. Celle-ci consiste dans les différents Privilèges, dont quelques-uns jouissent, au préjudice des autres, comme d'être plus riches, plus honorés, plus Puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir.

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité Naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot: on peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités ; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du Corps ou de l'Esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la Puissance, ou de la Richesse : question bonne peut-être à agiter entre des Esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des Hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.

Guillaume Musso, « Sept ans après... »

Pelotonnée sous sa couette, Camille observait du fond de son lit le merle posé sur le rebord de la fenêtre. Le vent d'automne bruissait à travers la vitre, le soleil jouait entre les feuillages, projetant ses reflets mordorés sur les parois de la verrière. S'il avait plu toute la nuit, le ciel brillait à présent d'un bleu limpide qui annonçait une belle journée d'octobre.

Couché au pied du lit, un golden retriever à poil crème leva la tête en pointant le bout de sa truffe.

— Viens, mon Buck, viens, mon beau ! l'invita Camille en tapotant son oreiller.

Le chien ne se le fit pas répéter. D'un bond, il rejoignit sa maîtresse pour

recevoir son lot de câlineries matinales. L'adolescente le cajola, caressant la tête ronde et les oreilles tombantes de l'animal avant de se faire violence :

Secoue-toi, ma vieille !

Elle s'extirpa à regret des profondeurs tièdes de son lit. En deux temps, trois mouvements, elle enfila un survêtement, chaussa ses baskets, noua en un chignon lâche ses cheveux blonds.

— Allez, Buck, bouge-toi, mon gros, on va courir ! lança-t-elle en s'engageant à toute allure dans l'escalier qui menait au salon.

Organisés autour d'un vaste atrium, les trois étages de la maison baignaient dans la lumière naturelle. L'élégante townhouse en pierre brune appartenait à la famille Larabee depuis trois générations.

C'était un triplex à l'intérieur moderne et dépouillé, aux pièces largement ouvertes, aux murs ornés de peintures des années 1920 signées Marc Chagall, Tamara de Lempicka et Georges Braque. Malgré les toiles, le côté minimaliste de la décoration rappelait davantage les résidences de Soho et de TriBeCa que celles du très conservateur Upper East Side.

— Papa ? Tu es là ? demanda Camille en arrivant dans la cuisine.

Elle se servit un verre d'eau fraîche en regardant autour d'elle. Son père avait déjà pris son petit déjeuner.

Bernard Werber, « Le Livre du Voyage »

Bonjour.

Je me présente.

Je suis un livre et je suis vivant.

Je m'appelle «Le Livre du Voyage».

Je peux, si vous le souhaitez, vous guider pour le plus léger, le plus intime, le plus simple des voyages.

Hum...

Puisque nous allons vivre quelque chose de fort ensemble, permets-moi tout d'abord de te tutoyer.

Bonjour, lecteur. Tu me vois. Je te vois aussi.

Tu as un visage lisse aux yeux humides. Et moi je te présente ces pages de papier recouvertes de petits caractères qui forment ma figure pâle.

Notre contact s'est aussi établi au niveau de la couverture.

Je sens tes doigts contre mon dos, tes pouces contre mes deux tranches. Ça me chatouille un peu, d'ailleurs. Il est temps de pousser plus loin les présentations.

Je m'appelle «Le Livre du Voyage», mais tu peux aussi m'appeler:

«Ton livre».

Renonce à me mettre une étiquette et prends-moi tel que je suis.

Un livre de voyage.

La particularité de ce voyage, c'est que tu en es le héros principal.

Tu l'as déjà été.

Mais c'était jusque-là, comment dire, plus... indirect.

On ne te l'avait pas signalé mais:

Jonathan Livingstone du roman de Richard Bach c'était déjà toi.

De même que le Petit Prince de Saint-Exupéry, l'homme qui voulut être roi de Kipling, le prophète de Khalil Gibran, le messie de Dune et Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll.

Katherine Pancol, « La valse lente des tortues »

La recette disait : « Facile, raisonnable, temps de préparation et de cuisson : 3 h. » Ce soir, c'était Noël. Joséphine préparait une dinde. Une dinde farcie de vrais marrons, et non une de ces purées congelées insipides qui collent au palais. Le marron est moelleux, parfumé lorsqu'il est frais, fade et pâteux, cryogénisé. Elle préparait aussi des purées de céleri, carottes, navets pour accompagner la dinde. Des entrées, une salade, un plateau de fromages qu'elle était allée choisir chez Barthélemy, rue de Grenelle, et une bûche de Noël avec des nains et des champignons en meringue.

Qu'est-ce que j'ai ? Tout me pèse et m'ennuie. J'aime préparer la dinde de Noël, d'habitude ; chaque ingrédient m'apporte son lot de souvenirs, je remonte

jusqu'à mon enfance ; debout sur un tabouret, je regardais officier mon père dans son grand tablier blanc, où était brodé en lettres bleues : JE SUIS LE CHEF ET ON M'OBÉIT. J'ai gardé ce tablier, il me ceint la taille, je passe les doigts sur les lettres en relief et relis mon passé en braille.

Son regard tomba sur la dinde pâle et flasque qui reposait sur le papier gras du boucher. Plumée, les ailes repliées, le ventre gonflé, la chair rougie, piquée de points noirs, elle offrait crûment sa misère de dinde faite aux pattes. À côté était posé un long couteau à lame étincelante. Madame Berthier avait été poignardée.

Quarante-six coups de couteau en plein cœur. On l'avait retrouvée, inerte, cuisses ouvertes, couchée sur le dos. Joséphine avait été convoquée au commissariat. L'officier de police avait rapproché les deux agressions. Mêmes circonstances, même mode opératoire. Elle avait dû expliquer à nouveau comment la chaussure d'Antoine placée sur son cœur l'avait sauvée. Le capitaine Gallois, qui l'avait reçue la première fois, l'écoutait, les lèvres pincées. Joséphine pouvait lire dans ses pensées « elle a été sauvée par une pompe ».

— Vous êtes un miracle vivant, avait dit la femme policier en secouant la tête comme si elle n'arrivait pas à y croire. Madame Berthier a reçu des coups extrêmement violents. La profondeur des entailles est évaluée entre dix et douze centimètres. L'homme est fort ; il sait manier l'arme blanche, ce n'est pas un amateur.

Georges Perec, « La Vie mode d'emploi »

Madame Claveau fut la concierge de l'immeuble jusqu'en mille neuf cent cinquante-six. C'était une femme de taille moyenne, aux cheveux gris, à la bouche mince, toujours coiffée d'un fichu couleur tabac, toujours vêtue (sauf les soirs de réception où elle tenait le vestiaire) d'un tablier noir avec des petites fleurs bleues. Elle surveillait la propreté de son immeuble avec autant de soin que si elle en avait été propriétaire. Elle était mariée à un livreur de chez Nicolas qui parcourait Paris en tricycle, la casquette crânement penchée sur l'oreille, le mégot au coin des lèvres, et que l'on voyait parfois, sa journée terminée, ayant troqué son blouson de cuir beige

tout craquelé contre une veste molletonnée que Danglars lui avait laissée, donner un coup de main à sa femme en faisant briller les cuivres de la cage de l'ascenseur ou en passant au blanc d'Espagne le grand miroir du vestibule sans cesser de siffloter le succès du jour, La Romance de Paris, Ramona, ou Premier rendez-vous.

Ils avaient un fils, prénommé Michel, et c'est pour lui que Madame Claveau demandait à Winckler les timbres des paquets que Snautf lui envoyait deux fois par mois. Michel se tua dans un accident de moto, à dix-neuf ans, en 1955, et sa mort prématurée ne fut sans doute pas étrangère au départ de ses parents l'année suivante. Ils se retirèrent dans le Jura. Morellet prétendit longtemps qu'ils avaient ouvert un café qui avait tout de suite périclité parce que le père Claveau avait pratiquement bu son fonds au lieu de le vendre, mais c'est un bruit que personne ne confirma ni n'infirmait jamais.

Ils furent remplacés par Madame Nochère. Elle avait alors vingt-cinq ans. Elle venait de perdre son mari, un sergent-chef de carrière, de quinze ans plus âgé qu'elle. Il mourut à Alger, non pas dans un attentat, mais des suites d'une gastroentérite consécutive à une absorption exagérée de petits morceaux de gomme, non pas de gomme à mâcher ce qui n'aurait pu avoir un effet aussi néfaste, mais de gomme à effacer. Henri Nochère était en effet adjoint au sous-chef du bureau 95, c'est-à-dire de la section « Statistiques » de la Division « Etudes et Projets » du Service des Effectifs de l'État-Major Général de la X^e Région Militaire.

Marie Colmont, « Chambre à louer »

Comme nous avions une chambre inutile, ma tante, d'accord avec la concierge, mit un écriteau sur la porte. Il vint toutes sortes des gens. Ma tante ne voulut pas de cette ouvrière qui ne paraissait pas sérieuse, ni de ce vieil employé, parce qu'il était sale, ni de cet étudiant qui pourrait m'entraîner à mal faire.

— Vous ne louerez jamais votre chambre, tante, vous êtes bien trop difficile. Il vous faudrait un locataire phénomène, un merle blanc, un mouton à cinq pattes...

— Laisse faire, disait-elle, dans son double menton.

J'admirais cette assurance qu'elle montrait en toutes choses. J'avais quinze ans et déjà la vie m'époux entait.

... Il vint, en effet, le mouton à cinq pattes.

C'était une vieille demoiselle maigre et noire, avec une contenance humble, et une grande propreté répandue sur toute sa personne. Elle portait des gants et tenait sur ses genoux une sorte de sac de voyage, en cuir, pas trop usé. Elle s'appelait Hermance.

Je dis à ma tante : - Tu as tout de même trouvé, hein ? ton merle blanc, ton mouton à cinq pattes, ton phénomène !

Bref, elle eut la chambre, paya une semaine d'avance et commença de s'installer. Ce fut vite fait ; elle semblait de n'avoir sur cette terre que ce que contenait son sac de voyage. Elle en sortit d'abord le réchaud : une petite chose ronde en émail bleu, avec un tuyau tout neuf ; puis un peu de linge et quelques-unes de ces babioles que les femmes aiment à traîner avec elles, des boîtes, des portraits.

Elle vécut paisiblement trois jours avec nous ; elle prenait son déjeuner dehors, ou plutôt elle sortait à l'heure du déjeuner. Le soir, elle se couchait tôt, éteignait la lampe. On ne l'entendait pas. Le lendemain, c'était samedi ! Comme il faisait beau ma tante annonça que nous allions sortir ; il était question d'aller écouter un concert dans je ne sais plus quelle salle populaire et nous ne devions rentrer que le soir. Nous partîmes à pied, pour prendre de l'exercice mais le fait est qu'il se mit à pleuvoir que nous fussions à la moitié du chemin et nous revînmes au bout d'une heure.

Anne Gavalda, « Ensemble, c'est tout »

Elle décida de rentrer à pied et se trompa de chemin sans s'en rendre compte. Au lieu de prendre à gauche et de descendre le boulevard Montparnasse pour rejoindre l'École militaire, elle alla tout droit et se retrouva dans la rue de Rennes. C'était à cause des boutiques, des guirlandes, de l'animation...

Elle était comme un insecte, attirée par la lumière et le sang chaud des foules.

Elle avait envie d'en être, d'être comme eux, pressée, excitée, affairée. Elle

avait envie d'entrer dans des magasins et d'acheter des bêtises pour gâter les gens qu'elle aimait. Elle ralentissait déjà : qui aimait-elle au fait ? Allons, allons, se reprit-elle en remontant le col de sa veste, ne commence pas s'il te plaît, il y avait Mathilde et Pierre et Philibert et tes copines de serpillières...

Là, dans ce magasin de bijoux, tu trouveras sûrement un colifichet pour Mamadou, elle qui est si coquette... Et pour la première fois depuis bien longtemps, elle fit la même chose que tout le monde en même temps que tout le monde : elle se promena en calculant son treizième mois... Pour la première fois depuis bien longtemps, elle ne pensait pas au lendemain. Et ce n'était pas une expression. C'était bien du lendemain qu'il s'agissait. Du jour d'après.

Pour la première-fois depuis bien longtemps, le jour d'après lui semblait... envisageable. Oui, c'était exactement ça : envisageable. Elle avait un endroit où elle aimait vivre. Un endroit étrange et singulier, tout comme les gens qui l'habitaient. Elle serrait ses clefs dans sa poche et repensait aux semaines qui venaient de s'écouler. Elle avait fait la connaissance d'un extraterrestre. Un être généreux, décalé, qui se tenait là, à mille lieues au-dessus de la nuée et semblait n'en tirer aucune vanité. Il y avait l'autre bécassou aussi. Bon, avec lui, ce serait plus compliqué... À part ses histoires de motards et de casseroles, elle voyait mal ce que l'on pouvait en tirer, mais du moins, avait-il été ému par son carnet, enfin... ému, comme elle y allait... interpellé disons. C'était plus compliqué et ce pouvait être plus simple : le mode d'emploi semblait assez sommaire...

Oui, elle avait fait du chemin, songeait-elle en piétinant derrière les badauds.

Література

1. Кириленко К. І., Сухаревська В. І. Теорія та практика перекладу. К.: Нова книга, 2003. 147 с.
2. Коптилов В. В. Теорія і практика перекладу. К., 2002. 190 с.
3. Сінченко Є. І., Ураєва І. Г. Французька мова. Практикум перекладу: метод. реком. з практики перекладу для студентів III та IV курсів факультету міжнародних відносин. Луцьк: Вежа, 2009. 92 с.
4. Скворцов Ч. П. Учебник по устному последовательному переводу. СПб.: Союз, 2002. 157 с.
5. Федорова Л. О. Аспектний переклад: французька та українська мови. К.: Вид. центр КДЛУ, 1999. 137 с.
6. Федорова Л. О. Усна комунікація і переклад: навчальний посібник. К.: Вид. центр КДЛУ, 2000. 92 с.

НАВЧАЛЬНО-МЕТОДИЧНЕ ВИДАННЯ

Мартинюк Оксана Миколаївна
Гуз Олена Петрівна

ФРАНЦУЗЬКА МОВА
ПРАКТИКУМ З ПЕРЕКЛАДУ